L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 26 OCTOBRE.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—Jacques Toutant, de St-Bernard, (substitut, F. W. Huling, de Plaquemines.)

Second District—Christian Roselius, d'Orléans (substitut, Cyprien Dufour, d'Orléans.)

Troisième District—Duncan F. Kenner, de l'Ascension, (substitut, Fergus Gardere, de Jefferson.)

Quatrième District—Geo. W. Watterston, de Livingston (substitut, R. J. Barrow, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—Alexandre Declouet de St Martin, (substitut, J. K. Elgee, des Rapides.)

Sixième District—John Ray, de Ouachita, substitut, D. F. Roysdon, du Cad do.)

PROGRAMME WHIG.

Les whigs des Etats-Unis réunis en Convention ... attachés aux grands principes conservateurs ... [illegible] ... leur dévouement à la Constitution et à l'Union, proclament les opinions suivantes comme ... [illegible]

1. Le gouvernement des Etats-Unis est limité dans ses pouvoirs, il ne peut exercer que ceux qui lui sont spécialement attribués par la Constitution, ainsi que les pouvoirs nécessaires à l'exercice desdits pouvoirs. Quant aux pouvoirs qui ne lui sont point accordés spécialement ou implicitement, ils sont réservés expressément aux divers Etats et au peuple.

2. Les gouvernements d'Etat doivent être protégés dans l'exercice des droits qui leur sont réservés, de même que le gouvernement général doit pouvoir exercer librement ses pouvoirs constitutionnels. Il importe que l'Union soit respectée et défendue com... [illegible]

3. ... sympathisant cordialement avec ceux qui ... pour la liberté, en quelque pays que ce soit, ... [illegible] ... Notre mission comme république ... [illegible]

4. Le peuple crée et dirige le gouvernement ... [illegible] ... la constitution, aux lois et aux traités, ... [illegible]

5. Le gouvernement doit être dirigé avec la plus stricte économie, et un revenu suffisant pour subvenir aux dépenses de l'administration doit être perçu au moyen de droits d'entrée et non de taxes directes; et ... [illegible] ... l'industrie américaine, dans toutes les classes et ... [illegible]

6. ... accordé au Congrès le pouvoir ... [illegible] ... et améliorations étant toujours ... nationales et communes.

7. Le gouvernement fédéral et celui des différents Etats font partie du même système; ... [illegible]

8. ... [illegible] ... ET POURVU AUSSI QUE CES DISPOSITIONS MATERIELLES EN RIEN L'EFFICACITE DES LOIS ACTUELLES DESTINEES A REMPLIR LE VŒU DE LA CONSTITUTION. Nous protestons contre toute nouvelle agitation des questions ainsi résolues ... [illegible] ... de l'Union.

Les recommandations du Maire ont été généralement observées hier. Les magasins ouverts le matin ont presque tous fermé leurs portes vers midi; la plupart étaient tendus de noir à l'extérieur. Des maisons particulières et nombre d'édifices publics avaient également arboré ce signe de deuil. Vers une heure de l'après-midi toutes les affaires étaient suspendues et le silence du dimanche avait envahi les rues. Le canon n'a pas cessé de gronder depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Les regrets de la nation ne s'en iront pas avec ces témoignages de la douleur publique, et les citoyens porteront longtemps dans leur cœur le deuil de ses grands hommes enlevés par la mort. Calhoun, Clay, Webster, trois noms qui vivront éternellement dans la mémoire des Américains!

Une lettre du général Scott.—Nos adversaires répètent partout au général Scott de ... [illegible] ... candidat par la Convention nationale de Baltimore. Il a été cependant prouvé jusqu'à l'évidence que ... [illegible] ... certains membres du Congrès. Voici quelques lignes d'une lettre qui vient d'être publiée par le colonel W. S. Hamilton, ancien candidat démocrate pour le poste de gouverneur de la Louisiane. On verra par la lettre qu'elle a été écrite environ un an avant la désignation du général Scott. Disons en passant que le colonel Hamilton, tout locofoco qu'il est, est un des champions les plus ardens de notre candidat.

Extrait d'une lettre du Winfield Scott au colonel W. S. Hamilton.

WASHINGTON, 31 juillet 1851.

Mon cher Hamilton,—Il y a journal du Nord, dont la circulation est fort étendue, qui me représente comme hostile aux mesures de compromis votées par le dernier Congrès. Eh bien! qui a mis en doute mon dévouement au pays, à la Constitution, et à tous les compromis qui ont eu lieu, ma vie entière n'est qu'un mensonge! Je me trouvais ici aux mois de juillet, d'août et de septembre 1850, au moment où l'esprit public se préoccupait le plus de ces grandes mesures, et je crois pouvoir dire que j'ai fait plus, pour assurer le vote des bills, y compris la loi sur les esclaves fugitifs, qu'aucun citoyen des Etats-Unis placé en dehors du Congrès. M. F...... et bien d'autres pourraient témoigner des démarches que j'ai faites auprès des membres des deux chambres et de la part que j'ai prise au cabinet. Depuis le moment où la question a été résolue d'une manière aussi heureuse, j'ai constamment dit que le règlement devait être considéré comme définitif et perpétuel. Je suis profondément blessé de ce qu'il puisse se trouver un seul Américain qui me suspecte à l'endroit d'une question qui touche si directement à l'amour du pays. Ce n'est pas pour vous, mon ami, que je dis cela.»

M. Randall Hunt—Cet orateur distingué est arrivé hier dans notre ville, de retour de son excursion dans le Nord-Ouest de l'Etat. Il a rendu d'immenses services à notre cause dans les paroisses qu'il a traversées, et il a visité presque toutes celles de la partie septentrionale de la Louisiane, y compris Rapides, Natchitoches, Sabine, De Soto, Caddo et Ouachita. Il a harangué dix huit à vingt grandes assemblées et a été partout accueilli avec une cordialité empressée. Les nouvelles qu'il apporte seront reçues avec joie par les whigs de la ville. Leurs amis politiques du Nord de l'Etat sont pleins d'ardeur et travaillent avec un zèle infatigable au succès de la bonne cause. Non seulement les whigs dissidents se sont ralliés à notre candidat, mais beaucoup de démocrates voteront pour le général Scott.

MORT DE DANIEL WEBSTER.
Nouveaux détails.

Le télégraphe a transmis hier à la Nouvelle-Orléans de nouveaux détails sur les derniers instans de Daniel Webster. Il est mort avec calme, plein de résignation, entouré des membres de sa famille et de quelques-uns de ses meilleurs amis. Samedi vers 10 heures du soir, s'étant tu une après un long évanouissement, il parut étonné de se retrouver dans ce monde, et il s'écria: «Je vis encore!» Une demi-heure après on l'entendit murmurer: «Poète!—Poésie!—Gray! Gray!» Son fils récita alors tout haut le premier vers de l'admirable élégie de Gray:

"The curfew tolls the knell of parting day."

«C'est cela, c'est cela, dit le moribond en se ranimant.»

On apporta le volume de Gray et on lut quelques stances de l'élégie que l'agonisant parut écouter avec plaisir.

De minuit à deux heures du matin, l'agitation du malade augmenta, mais ses souffrances n'étaient pas vives; les médecins assuraient même que la sensation physique n'existait plus. La mort avait commencé son œuvre de décomposition, et l'illustre malade que cette lutte fatiguait se plaignit de la difficulté qu'il avait à mourir. Le Dr Jeffries lui lut un verset des Saintes Ecritures qu'il répéta avec ferveur. Quelques instans après il expirait, et un courrier partait en toute hâte pour porter à Washington la lugubre nouvelle. Les funérailles ont dû avoir lieu hier à Marshfield.

Barbacue.—Un grand barbecue whig doit avoir lieu le 30 de ce mois chez M. Joseph Landry. Les whigs des paroisses voisines sont invités à la réunion. Des orateurs éminents seront présens et harangueront l'assemblée.

Mme Sontag.—Cette grande artiste obtient à Philadelphie le même succès qu'à New-York. Son second concert avait attiré une foule immense.

Ohio—Une correspondance adressée au Washington Republic fait ressortir l'avantage manifeste qui résulte pour les whigs de la dernière élection de l'Ohio. Le gain de nos amis a été considérable dans les comtés dont les retours officiels sont connus. Voici, par exemple, des chiffres pris au hasard:

Comtés.	1852. Whig.	Démo.	1851. Whig.	Dém.
Washington	460	—	216	—
Ashtabula	1850	975	1363	738
Franklin	294	—	—	356
Pickaway	257	—	—	37
Licking	—	580	—	749
Preble	912	—	465	—
Ross	350	—	500	—
Monroe	—	1658	—	1328
Butler	—	1175	—	1223
Wayne	—	1059	—	917
Belmont	—	168	185	—
Madison	1068	547	1066	502
Jefferson	1945	2851	3042	2384
Knox	—	870	—	925
Holmes	—	900	—	1063
Tuscarawas	500	—	—	185
Erie	630	—	—	155
Karan	480	—	101	—
Richland	—	1000	—	1314
Clinton	450	—	443	—
Muskingum	3192	2814	3134	2715
Stark	—	800	—	591
Cuyahoga	2328	2855	1711	2452
Geauga	848	543	676	556
Lake	865	513	728	700
Cincinnati	7388	6860	5055	7188
	21,385	23,920	17,998	26,649
		21,385		17,998
		535		8651

Dans les vingt-six comtés qui précèdent le candidat démocrate à la place de gouverneur a obtenu il y a un an une majorité de 8,651 voix. La dernière élection des membres du Congrès l'a réduite de 8,116 voix! L'avantage obtenu en 1851 par les locofocos a été presque anéanti en 1852. Or, comme il y a quatre vingt cinq comtés dans l'Etat, il est évident que si notre gain se maintient partout dans la même proportion, il s'élevera à un total de 24,348. En retranchant le chiffre de la majorité obtenue en 1851 par les démocrates, il ne restera à ces derniers que 1,732 voix, ce qui est une bagatelle pour les whigs.

Le correspondant du *Republic* fait avec raison observer à ceux qui craignent que la candidature de Hale ne nuise au général Scott, que dans l'élection qui vient d'avoir lieu il y avait dans tous les districts des candidats free soilers pour le Congrès. Le résultat ne peut donc pas être différent au mois de novembre pour ce qui concerne le vote free soiler.

Nous annoncions l'autre jour, sur la foi d'une dépêche télégraphique, que le commandant Porter avait été mandé à Washington pour donner au gouvernement tous les éclaircissements désirables sur les difficultés survenues à la Havane. Ce fait est confirmé par d'autres dépêches, qui ajoutent que le *Crescent City* suspendra provisoirement ses voyages et sera remplacé par le *Georgia*.

Le correspondant havanais du *New York Times* transmet à ce journal quelques détails sur la réception faite à la Havane au *Crescent City* et sur les incidens que l'événement a provoqués au palais du gouverneur. Il écrit qu'à l'arrivée du steamer américain, la populace (c'était un dimanche) s'est portée avec empressement sur les quais et a manifesté une vive irritation à l'endroit des *Yankees*. Les spectateurs plus sages gardaient au contraire un silence significatif. Un des associés de la maison Drake, Brothers & Co, à laquelle sont consignés les steamers de la malle, ayant été mandé au palais, le gouverneur l'accueillit avec humeur en lui disant que la maison Drake ne renfermait que des flibustiers, que quatre de ses commis avaient déjà été arrêtés et que si l'autorité était obligée de sévir contre un cinquième, toute la maison devait s'attendre à être envoyée au Moro. L'associé, M. Khenworth, se contenta de répondre froidement: «Votre Excellence fera ce qu'elle jugera à propos.» M. Morales, le principal associé, ayant appris les détails de l'entrevue, alla lui-même le lendemain chez le gouverneur, mais il fut tout aussi mal reçu que M. Khenworth. Le capitaine général le mit presque à la porte en lui disant qu'il ne le reconnaissait plus pour un Espagnol et qu'il ne valait pas mieux que ses associés. M. Morales était, assure-t-on, en très bons rapports avec le général Concha, prédécesseur du gouverneur actuel.

Le général Scott.—Les journaux d'Albany annoncent que le général Scott est arrivé dans cette ville le 16 de ce mois, et une dépêche que nous avons sous les yeux nous apprend que le vieux soldat est arrivé à New York le 18. Il devait se mettre en route le lendemain pour Philadelphie.

Iberville.—Le *Southern Sentinel* dit que tout annonce que les whigs triompheront dans la paroisse Iberville. Le nombre des partisans de Pierce diminue chaque jour. L'alliance que le candidat locofoco a contractée avec les free soilers et les abolitionistes du Nord, dont les chefs sont les deux Van Buren père et fils, a fait à M. Pierce le plus grand tort dans le Sud. On comprend dans les campagnes que le maintien de la loi sur les esclaves fugitifs ne serait pas assuré avec le candidat démocrate, et les locofocos eux-mêmes commencent à s'éloigner de lui.

Texas.—Le steamer *James L. Day* nous a apporté hier des journaux du Texas jusqu'au 21 courant. Il règne à Indianola des fièvres bilieuses et des fièvres intermittentes; il s'est même déclaré dans cette localité plusieurs cas de fièvre typhoïde.

Un Français nommé Wagner s'est suicidé à Galveston en prenant du poison. Sa femme était partie la veille pour la Nlle-Orléans. On croit qu'il s'est porté à cet acte de désespoir par suite de chagrins domestiques.

Nous apprenons avec regret que la santé du général Persifor Smith, commandant la division militaire du Texas, s'est ressentie du climat débilitant de l'intérieur. Aussi s'est-il décidé à transporter son quartier-général à Corpus-Christi.

Roulaison.—Nous lisons dans le *Messager de St Jacques* du 22 octobre:

De tous côtés on voit, comme autant de volcans, les grandes cheminées à bagasse lancer dans les airs des bouffées de fumée: c'est dire que nos habitants ont commencé leurs roulaisons. Plusieurs d'entre eux, notamment les héritiers Malarcher, sont déjà fort avancés et nous croyons pouvoir dire que leur fabrique est magnifique malgré la grande difficulté qu'ils ont à enlorner. Mais là ne gît pas toute la contrariété qu'éprouvent nos habitans, nous apprenons que le manque d'eau pour l'approvisionnement des bouilloires est, pour eux, la plus grande. A St Jean Baptiste, de même qu'à Saint-Jacques, la plupart de ceux qui ont commencé la roulaison sont obligés ou de charroyer l'eau du fleuve dans des barils ou d'établir une pompe mécanique au bord du fleuve. On comprend de suite le surcroît de travail et de dépenses qu'un tel état de choses doit occasionner au planteur.

A Saint-Jean-Baptiste M. A. Boudousquie a eu l'idée de faire venir de la ville une pompe à incendie avec ses tuyaux et en 36 heures il a rempli son vivier.

Kossuth.—Kossuth vient d'écrire de Londres une lettre aux Allemands résidants aux Etats-Unis. Il leur recommande de voter pour le candidat proclamé à *Philadelphie*. C'est sans doute Pittsburg qu'il veut dire, et dans ce cas le candidat qui a ses sympathies n'est rien moins que M. Hale, le célèbre abolitioniste! Le programme adopté à Pittsburg renferme, en effet, un article qui déclare en termes fort énergiques l'intervention utile et nécessaire. C'est sans doute ce qui a fait pencher la balance en faveur de M. Hale. Nous doutons cependant qu'il se trouve aux Etats-Unis beaucoup d'Allemands disposés à suivre le conseil de Kossuth.

Chronique Locale.

Escroquerie.—Louis Bardwell a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation de s'être introduit, dans la nuit du 21 courant, dans le magasin de M. Charles Fenour, No 109, rue des Magasins, et d'avoir enlevé une somme d'environ $700. L'accusé, lors de son arrestation, essaya de jeter l'argent qu'il avait dans ses poches, mais il en fut empêché par l'officier de police qui le conduisait au poste. On le fouilla et on trouva sur sa personne une somme de $625. Bardwell a avoué qu'il a commis le vol et a été envoyé devant la Première Cour de District.

—La police du Deuxième District a arrêté, dimanche matin, le nommé James Hughes sous la prévention d'avoir, le 29 du mois dernier, volé une montre en or appartenant à M. Barber. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

Assaut et batterie.—Léopold Rosana a été arrêté dimanche soir, dans le Deuxième District, sous l'accusation d'avoir assailli sa femme dans l'intention de la tuer. La pauvre femme a été si grièvement blessée qu'il a fallu la transporter chez ses parents. Rosana comparaîtra bientôt devant le recorder.

Enquête.—Le coroner Wilkinson a tenu hier une enquête sur le corps de Robert Hesver, dans une maison située au coin des rues Cyprès et Roman, premier district. Le jury a rendu un verdict constatant que le défunt est mort du "delerium tremens." Hesver est né à Portland, Etat du Maine, et paraissait âgé d'environ 69 ans.

—John Barthe a été arrêté samedi dans le Quatrième District, sous la prévention d'avoir conduit sa voiture avec trop de vitesse et d'avoir frappé son cheval d'une manière cruelle.

—J. A. Williams a été arrêté dimanche soir, rue La Harpe, troisième district. Il est accusé d'avoir assailli sa femme.

Coup de couteau.—Tommaso Batcharino a été arrêté hier dans le premier district pour avoir porté à John O'Neil un coup de couteau à l'épaule, dans l'intention de le tuer.

Le recorder ne s'est pas encore occupé de l'affaire.

Accusation de libel.—L. Olivella s'est transporté hier au bureau du recorder Génois et a déclaré sous serment que Pèpe Lialla a publié dernièrement et répandu dans toute la ville un placard dans lequel sa réputation est attaquée. L'accusé a été arrêté.

—John Darkin a été arrêté hier sur la Levée, 2me district. Il est accusé par M. Raymond d'avoir voulu tuer Thomas Humming.

—La police du troisième district a découvert hier, au bout du 9me ward, un jeune homme âgé d'environ vingt ans. Ce malheureux ne donnait presque plus signe de vie, il n'avait pris aucune nourriture depuis trois jours. Il a été transporté à l'hospital de charité.

Mandat d'amener.—Le recorder a lancé hier un mandat d'amener contre un individu qui a voulu tuer, dimanche soir, M. F. Olivella, au coin des rues St Philippe et Vieille Levée.

Club de Scott et Graham, 3me District.—Le Comité exécutif du Club de Scott & Graham, 3me district, donne avis aux personnes qui ont des réclamations contre le dit Club, de présenter leurs comptes pour être payés, jeudi après-midi, 28 du courant, à 7 heures, à la chambre du Club au coin des rues Moreau et Champs-Elysées.

L'Union Médicale.—Le dixième numéro de l'*Union Médicale* a paru hier. Il renferme comme de coutume des articles du plus haut intérêt et des extraits des revues médicales étrangères. Nous trouvons à la fin de la livraison un *Avis au public* que nous croyons devoir reproduire dans l'intérêt de la santé publique. Le voici:

«Il vient d'être reçu dans cette ville une certaine quantité de PRUNES conservées dans du sirop. Un chimiste très entendu leur ayant trouvé une couleur suspecte les a soumises à l'analyse et y a découvert un sel de cuivre en quantité notable.»

Le capitaine Frederick A. Smith, appartenant au corps des ingénieurs de l'armée des Etats-Unis, est mort à Washington le 15 de ce mois.

EUROPE.

Nous avons publié hier les nouvelles apportées par l'*Arctic*. Nous donnons aujourd'hui le bulletin télégraphique du voyage de Louis-Napoléon; c'est une répétition de toutes les dépêches précédentes. L'enthousiasme qui éclate sur le passage du président est-il sincère, vient-il réellement des masses, exprime-t-il les vœux du peuple? Voilà ce que nous ignorons. Quoi qu'il en soit, il n'y a plus en France qu'un cri: *Vive l'empereur!* Les anciens partis, légitimistes, orléanistes et républicains, ne donnent pas signe de vie. On les croirait anéantis au calme profond qui les entoure et à leur attitude presque respectueuse. Les légitimistes et le clergé sont enchantés du nouvel ordre de choses qui se prépare. Ils considèrent sans doute l'Empire comme un acheminement vers le rétablissement de l'ancienne royauté. Il n'est pas impossible que leur espérance se réalise. Après tous les revirements politiques dont la France nous a donné le spectacle, la rentrée du comte de Chambord dans le palais de ses pères ne serait pas un événement fort extraordinaire. Il faut s'attendre à tout dans un pays où l'autorité est si facilement déplacée et où la république de la veille se fait autocratie le lendemain.

Revenons à Louis-Napoléon. A Marseille, lors de la pose de la première pierre de la cathédrale, le prince, en réponse au discours de Mgr l'evêque, a prononcé les paroles suivantes:

«Messieurs,

«Je suis heureux que cette occasion particulière me permette de laisser dans cette grande ville une trace de mon passage, et que la pose de la première pierre de la cathédrale soit l'un des souvenirs qui se rattachent à ma présence parmi vous. Partout, en effet, où je le puis, je m'efforce de soutenir et de propager les idées religieuses, les plus sublimes de toutes, puisqu'elles guident dans la fortune et consolent dans l'adversité. Mon gouvernement, je le dis avec orgueil, est un des seuls qui ait soutenu la religion pour elle-même; il la soutient non comme instrument politique, non pour plaire à un parti, mais uniquement par conviction et par amour du bien qu'elle inspire comme des vérités qu'elle enseigne.

«Lorsque vous irez dans ce temple appeler la protection du ciel sur les têtes qui vous sont chères, sur les entreprises que vous avez commencées, rappelez-vous celui qui a posé la première pierre de cet édifice, et croyez que, s'identifiant à l'avenir de cette grande cité, il entre par la pensée dans vos prières et dans vos espérances.»

La *Sentinelle* cite la réponse du prince-président au discours du maire de Toulon:

«Monsieur le maire, je vous remercie des félicitations que vous m'adressez au nom de la ville de Toulon. Je suis touché de l'accueil de ses habitans. J'avais depuis bien longtemps une préférence bien naturelle pour Toulon; car c'est à Toulon qu'a commencé la grandeur de ma famille. Comme chef de l'Etat, je dois à Toulon ma sollicitude, car sa marine est depuis longtemps associée aux progrès et aux triomphes de la France.»

Tel est le sens, dit la *Sentinelle*, sinon le texte exact de la réponse du président.

La politique, dit un journal de Paris, nous a quittés pour chevaucher à la suite du prince-président, on elle fait preuve d'une telle réserve que c'est à peine si l'on entend parler d'elle, à moins de prendre pour de la politique les cris de *vive l'empereur! vive Napoléon III!* Or, ces cris, les masses les poussent par instinct, par entraînement, bien plutôt que par tout autre sentiment, et la politique, dans le sens habituel de ce mot, n'a peut-être pas là-dedans la part aussi large que quelques-uns pourraient le croire.

On lit dans un autre journal:

L'on attend Louis-Napoléon à Fontainebleau pour le 15 octobre. Le prince irait en effet dans cette résidence pour se reposer de son voyage et attendre paisiblement l'explosion de l'empire.

Du reste plus le moment du retour approche, plus l'on sent la pression gouvernementale qui s'exerce afin de ménager à Louis-Napoléon une réception splendide à son entrée à Paris. Comme on se méfie de l'enthousiasme parisien, l'on a juge convenable d'y adjoindre celui de la banlieue et aussi celui des départements, lesquels sont incontestables. Aussi les gardes nationaux, les conseils municipaux, les notables des communes avoisinant Paris sont convoqués pour le 16, de plus les départements sont invités officieusement à se faire représenter par des délégués de leurs conseils généraux. Tous ceux-là s'empressent d'accepter ces invitations, quelqu'officieuses qu'elles soient, sauront très ponctuellement suivies, et si les interventions parisiennes doivent faire défaut, l'on conviendra qu'on ne saurait les remplacer plus avantageusement.

L'administration de la ville de Paris ne ménage pas d'ailleurs l'argent. Elle vient, dit-on, de voter une somme considérable (100,000 fr.) pour clore la série des fêtes qui ont marqué le voyage par une fête qui rendra toute comparaison impossible.

Le moment du rétablissement de l'Empire est si proche que la refonte des pièces de cuivre est momentanément suspendue à la Monnaie de Paris; on veut que les nouvelles pièces portent les emblèmes impériaux. L'événement est en quelque sorte consommé dans tous les esprits.

Il est surtout dans l'entourage du Président, si l'on en juge par les petites précautions que l'on prend à l'avance pour que les moindres détails soient prêts pour la cérémonie. Ainsi M. Fleury, grand écuyer des équipages du prince, a donné l'ordre au sellier de Louis-Napoléon de substituer sur tous les harnais de l'Elysée les armes impériales aux armes particulières de Louis-Napoléon qui s'y trouvent à présent. M. Herler, carrossier, dispose en même temps une voiture de gala d'un luxe d'armoiries tel, que les ouvriers qui l'ont exécutée étaient bien d'avis qu'elle n'appartient qu'à un Empereur. Enfin, c'est certain, d'un autre côté, que MM. Chevreul et Dusantoy, tailleurs de la présidence, préparent la confection de nombreuses livrées, en harmonie avec les harnais et le carrosse dont je viens de vous parler.

Le senat attend le retour de M. d'Hautpoul, le grand référendaire, pour avoir les intentions du prince, et il devra eut on tout faire, au retour du voyage, une démarche décisive quant à l'avènement de l'Empire. Aussitôt le retour de M. d'Hautpoul, l'on peut être assuré qu'une décision sera prise, décision dont le public sera informé.

Tout ceci est très significatif; ce qui ne l'est pas moins, c'est la proclamation que vient de faire afficher dans toutes les communes de son département, M. Leroy, préfet du Calvados. Cette proclamation, qui a trait au complot de Marseille et qui exalte Louis-Napoléon, se termine par les cris de *vive l'empereur!*

Voici, en outre, une précaution qui indique que l'on songe à tout, mais qui déplaît fort aux fanatiques de la garde nationale: On oblige chaque bataillon à déposer à l'état-major les drapeaux qui cependant sont nécessaires pour chaque carde montante. Il faut donc les aller chercher chaque matin au Palais-Royal et les rapporter tous les soirs. L'opposition explique cette exigence en disant que le gouvernement se ménage ainsi les moyens de substituer sans aucune difficulté le mot *Empire* aux mots *République française*, inscrits sur les drapeaux.

VOYAGE DU PRESIDENT.
Dépêches Officielles.

Aix, 30 septembre, deux heures.

«La réception faite au prince à Aix a été digne de succéder à toutes les autres. Sa présence au bal offert par la ville a été accueillie avec enthousiasme et aux cris de *vive l'empereur!*»

«Nîmes, 30 septembre, 3 heures du soir.

«Son Altesse vient d'arriver à Nîmes; il est deux heures, la ville est remplie de monde. Toutes les populations voisines se portent sur le passage du prince, ainsi qu'une grande quantité d'étrangers.

«Le temps est superbe. Sur tout le parcours de son altesse on entend les cris de *vive l'empereur! Vive Napoléon III!* La santé de son altesse est excellente.»

«Aix, 29 septembre, onze heures du soir.

«Le prince a fait son entrée à Aix à quatre heures du soir. Cette entrée a été magnifique. Les vieillards ne se souviennent pas d'avoir vu rien de semblable dans la ville.

«La population grossie par toutes les communes voisines est immense.

«Le cri de *vive l'empereur!* se fait entendre de toutes parts au passage du prince qui se rend directement à la cathédrale. Dans la soirée, la ville entière est illuminée; les vastes portiques et les colonnades du palais de justice couverts de verres de couleur forment une salle de bal d'un éclat grandiose et inaccoutumé. Le prince ouvre le bal. Quand il quitte le palais à dix heures et demie les jeux du roi René défilent devant lui à la lueur des torches avec leurs attributs pittoresques.

«Nîmes, 30 septembre, deux heures du soir.

«Le prince entre à Nîmes et il est accueilli aux cris mille fois répétés de *vive l'empereur!*»

«Nîmes, 1er octobre, cinq heures du matin.

»S. A. a parcouru toute la ville hier; sur son passage une immense population a fait entendre les cris de: *Vive Napoléon III.* L'enthousiasme est extraordinaire. S. A. a assisté à une *ferrade* aux Arènes et est rentrée à la préfecture à six heures pour recevoir les députations officielles.

»S. A. s'est rendue au bal donné par la ville dans la salle de la mairie. Partout les mêmes cris et le même enthousiasme.»

«Nîmes, 1er octobre, 10 du matin.

»S. A. part pour Montpellier; elle a été saluée sur son passage de la préfecture à la gare du chemin de fer par les plus vives acclamations et aux cris de *Vive l'empereur! Vive Napoléon III.*»

Nîmes, 1er octobre, 11 h. et demie.

Le prince s'est arrêté à Tarascon, où la population lui a fait un accueil plein d'enthousiasme. L'élan a été encore plus chaud à Nîmes, où plus de 150,000 âmes ont acclamé le prince aux cris mille fois répétés de *vive l'empereur! vive Napoléon III.*

La ville a donné au prince un simulacre de combat de taureaux; trente mille personnes, rangées sur les gradins, donnaient à ce spectacle un aspect admirable.

Son Altesse se porte bien.

Montpellier, 1er octobre, 1 h. du soir.

Il est midi et demi. Son Altesse fait son entrée dans la ville au milieu d'un concours immense de populations accourues de tous les points du département. La joie est peinte sur tous les visages, et un seul cri part de toutes les bouches, celui de *vive l'empereur! vive Napoléon III!*

Montpellier, 2 octobre, 9 h. du matin.

Le prince, après le dîner à la préfecture, est allé au bal du théâtre, où S. A. a été accueillie avec enthousiasme. Elle a fait le tour de la salle, saluée par les femmes et par les hommes aux cris mille fois répétés de *vive l'empereur*.

Montpellier, 2 octobre, neuf heures du matin.

Le prince vient de quitter Montpellier pour se rendre à Narbonne. Le même enthousiasme qui avait accueilli hier le prince, l'a accompagné surtout sur son parcours. Comme toujours, un seul cri de *vive l'empereur!* Sa santé est excellente.

Pézénas, le 2 octobre, 9 heures du soir.

Le prince a fait son entrée à Béziers au milieu des plus vives acclamations. S. A. a mis pied à terre et a passé devant le front des députations rurales des arrondissemens de Béziers et de Saint-Pons; l'enthousiasme n'a cessé d'être à son comble. Le cri de *vive l'empereur!* a été poussé par 40,000 voix.

Le prince vient de partir pour Narbonne. S. A. se porte très bien

Narbonne, 2 octobre, dix heures du soir.

S. A. vient de faire son entrée à Narbonne; les mêmes acclamations qui ont accueilli le prince durant son voyage l'accompagnent aussi imposantes et aussi enthousiastes. La campagne aussi imposante et avec la même enthousiasme. C'est aux cris de vive Napoléon III! vive l'empereur qu'un peuple immense salue son passage. Au défilé des populations l'enthousiasme est à son comble. La santé de S. A. est excellente.

Narbonne, 2 octobre, dix heures et demie du soir.

Le prince sort du bal, à son entrée comme à sa sortie il a été accueilli avec les plus vifs transports. Une pluie de bouquets de fleurs inonde S. A., qui paraît vivement touchée de cette manifestation.

Narbonne, 3 octobre, dix heures et demie du matin.

Le prince vient d'entendre la messe à la cathédrale, qui était remplie d'une foule immense. Les plus vives acclamations se renouvellent. Tous les cœurs, tous les bras s'élèvent vers le prince au moment où il part pour Carcassonne.

FEUILLETON.
LE VEAU D'OR.
ROMAN POSTHUME
DE FREDERIC SOULIE,
Terminé par M. LEO LESPES.

QUATRIEME VOLUME.

I.

Revenons un instant à Ernée.

Nous avons vu les convives de M. Duplessis s'esquiver peu à peu, pendant l'étrange charivari que le vieillard se faisait donner à lui-même, au grand scandale de tous, sous les fenêtres de la salle à manger.

Mme Duplessis, contre qui cette abominable dérision avait été préparée, fut emportée évanouie par sa vieille servante et par son neveu.

M. Duplessis resta seul avec le curé d'Ernée, qui avait été du nombre des invités. Le vénérable pasteur, debout, les bras croisés sur la poitrine, se tenait silencieusement de l'autre côté de la table, attendant le moment propice pour faire descendre quelques paroles de paix dans l'âme de l'irascible vieillard. Celui-ci était retombé assis à sa place, comme épuisé par l'excès même de l'emportement auquel il venait de se livrer, et c'est ainsi que la dame inconnue chez laquelle Mme d'Aronde avait été conduite, à Chaillot, l'aperçut à travers les ombres de son sommeil magnétique.

Le soir même, il n'était bruit dans tout l'arrondissement que de l'esclandre dont la maison ordinairement si calme des époux Duplessis avait été si subitement le théâtre.

MM. les clercs de l'étude du neveu n'étaient pas les derniers à s'en faire un texte de plaisanteries. Attablés, vers minuit, devant un bol de punch, ils se livraient aux conjectures les plus folles sur l'aventure dont ils avaient été témoins, et dont l'éclat prématuré les avait privés du café et de ses alcooliques accessoires.

—Par la sembleu! disait l'un d'eux au Dorat de l'étude, auquel il gagnait des cigares aux dominos, il faut convenir que ton épithalame continue a été un fier succès! Quels bravos! quel enthousiasme et quels chaudrons! Mais, sans justice. Tes quatrains inédits t'accompagnement de batterie de cuisine dont il a joui! Je t'ai retenu tout d'emblée. A preuve.

Et l'espiègle se mit à déclamer les vers suivans en imitant l'inflexion de voix emphatique de sa victime:

Pour fêter les vertus des époux Duplessis,
La pelle au poêlon se rassemble
Avec la casserole, et tous trois font ensemble
Le plus beau des charivaris.

A cette parodie de sa muse, le barde des fêtes de famille leva les yeux au ciel comme pour y chercher Apollon indigné, mais Apollon ne le protégea pas. Notre poète perdit le punch comme il avait perdu les cigares, puis, vers une heure du matin, ses camarades le saisirent, lui firent dérisoirement en triomphe à travers les rues de la ville, et enfin le déposèrent au corps de garde, le dénonçant comme tapageur, et, sous ce prétexte, lui firent passer le restant de la nuit au violon.

Cependant le vieux Duplessis était sorti peu à peu de sa torpeur.

—Eh quoi! s'écria-t-il en promenant ses yeux encore hagards dans la salle déserte du festin, à la lueur expirante des bougies, mes convives m'ont abandonné! Je voisage que c'est: ils auront craint de troubler de si doux moments. Eh bien! soit! je fêterai seul tout bonheur conjugal, je boirai seul, mais des deux mains je trinquerai moi-même à ma propre félicité!

Et, se versant deux rasades, le vieillard, d'ordinaire si sobre, vida les deux verres de vin coup sur coup.

En ce moment, une voix grave et douce se fit entendre. C'était celle du prêtre.

—Mon fils, dit-il, revenez à vous, ne noyez pas dans cette liqueur dangereuse le reste de votre raison.

—Qui me parle? demanda le vieillard dont la vue devenait trouble et le regard vacillant.

—C'est moi, mon cher Duplessis, répondit l'ecclésiastique, moi, votre ami, qui vous supplie de vous calmer et de rentrer en vous-même.

Rentrer en moi-même!.... Ah! c'est vous, monsieur l'abbé, qui me donnez ce bon conseil, rentrer en moi-même! Le digne logeur qu'on vous y a mis! Il n'y a vraiment plus que douleur et que rage. Je suis un chrétien trompé, un époux ... bafoué, un ... qu'il a fallu trahir une pour découvrir son déshonneur. Non, voyez-vous, il faut que je m'étourdisse, que je me tue, que je m'anéantisse dans le vin pour oublier un moment ...

Et Duplessis continua de boire avec une avidité fébrile.

—Mon fils, reprit le prêtre, soyez calme, vous serez juste. Si vous n'avez pas confiance au prêtre, écoutez la voix de l'homme dont les cheveux sont blancs comme les vôtres, et qui, comme vous, touche au bord de sa carrière. Ne soyez pas cruel de crainte d'être injuste; l'esprit humain se trompe souvent. Dieu seul est infaillible.

—Oh! en effet, interrompit amèrement le vieillard en montrant les lettres accusatrices qui étaient restées sur la table, qu'il ramassa soigneusement et qu'il replaça dans sa poche, je suis assez dupe de fausses apparences. Ces lettres, qui paraissent si claires, si évidentes, ces lettres ne sont qu'un vain prestige. Elles renferment au contraire des certificats de bonne conduite. Malédiction!

—Ne maudissez personne, mon fils, si vous ne voulez être maudit à votre tour. J'ignore ce qu'elles peuvent attester de coupable, mais ce que je sais, c'est que l'Ecriture a dit: «A tout péché miséricorde.»

—Et qu'attendez vous donc de moi?

—Que vous répariez autant que possible un éclat scandaleux dont vous vous repentirez un jour peut-être, et que vous ayez pitié de cette pauvre femme qui depuis tant d'années a partagé avec vous les douleurs de cette vie.

—Ma femme?.... dit Duplessis en bégayant et en égoutant une bouteille épuisée. Qu'est ce qui parle de ma femme?

—Avez-vous toujours été bon pour elle? demanda le prêtre, vous qui vous vous érigez en juge? Avez-vous entouré sa vie de cette affectueuse protection que vous lui aviez jurée? N'avez-vous rien à vous reprocher de votre côté?

—Oh! moi, dit Duplessis dont l'ivresse avait insensiblement amoindri la colère, je le sais, je ne suis pas un saint, mais il est bien tard pour me convertir.

—Il n'est jamais trop tard, dit l'ecclésiastique. Avant d'être sévère envers vous-même, soyez compatissant pour autrui, pour cette pauvre créature.

—Elle! dame, je l'ai bien négligée, fit Duplessis, c'est vrai, je l'ai bien rudoyée parfois, et si elle m'a trompé, il y a peut-être un peu de ma faute.... Mais, voyez-vous, savoir cela, même trente ans après, ça fait mal, ça empoisonne le bonheur passé.... On a beau être vieux, on est homme et on souffre.

—Allons, dit le prêtre en le soulevant, un bon mouvement! Soyez bon, soyez chrétien; venez dire quelque bonne parole à cette pauvre femme dont vous avez déchiré l'âme.

—Oui, monsieur le curé, répondit avec effort Duplessis, oui, vous avez raison; on me croit méchant, je ne suis pas méchant, allez, mais je souffre: on ne me connaît pas, voilà tout.

—Eh bien! venez, reprit le digne curé, voulant profiter de ce moment de sensibilité dont la vraie cause était plus bachique que morale.

—Oui, dit encore Duplessis, allons, allons, je vous suis.

Et il fit un effort pour se relever, mais il ne put y réussir, et resta cloué sur son siège, vaincu par la puissance narcotique du vin.

Quand le prêtre voulut l'interpeller de nouveau, il lui fut impossible d'en obtenir une réponse et de rompre le sommeil qui s'était emparé du vieillard.

—Monsieur le curé dit alors un domestique qui venait d'entrer tout effaré, venez vite.

—Où donc? demanda le prêtre.

—Chez madame

—Est-elle plus mal?

—Elle n'est pas bien du tout, monsieur le curé.

—Seigneur, murmura le prêtre en suivant le domestique, soyez miséricordieux aux cœurs souffrans.

Deux valets envoyés par le prêtre se présentèrent l'instant d'après dans la salle où Duplessis était resté seul, plongé dans l'épais sommeil de l'ivresse. Ils le saisirent et l'emportèrent dans son appartement, le déshabillèrent et le mirent dans son lit sans qu'il rouvrît une seule fois ses yeux appesantis. L'un d'eux passa près de lui le reste de la nuit et la journée suivante. Ce ne fut que le surlendemain qu'il se réveilla tout à fait de sa léthargie.

—Où suis-je? demanda-t-il en portant la main à son front brûlant; où suis je et d'où viens-je donc?

Un instant il lutta contre sa mémoire défaillante et fit un vain appel à ses souvenirs. A la fin, rejetant le manteau de plomb que l'ivresse avait jeté sur son intelligence, la vérité lui apparut tout entière.

—Oh! dit-il, je me souviens maintenant.... J'ai flétri enfin cette misérable parjure!...... Oui, j'ai révélé hautement sa honte!...... Mais cela ne suffit pas! Je veux qu'elle m'avoue son crime, afin que ma vengeance soit complète. Ce d'Aronde, dont la ruine est déjà mon ouvrage; ce d'Aronde maudit, dont le père a déversé sur moi l'outrage, il n'est peut-être pas le seul que ma vengeance doive atteindre.

Et s'étant habillé à la hâte, il se dirigea vers la chambre de sa femme.

A la porte qu'il voulut franchir il trouva une sentinelle vigilante, la sourde.

—Madame ne peut vous recevoir en ce moment, lui dit la vieille allemande.

—Bah! répondit-il sans se rappeler que la fidèle servante ne pouvait pas l'entendre. Depuis quand ma femme a-t-elle le pouvoir de me défendre la porte à son mari?

La sourde ne répondit pas, mais elle se plaça résolument sur le seuil qu'elle avait mission de défendre.

Que se passait-il pendant ce temps chez madame Duplessis? Une scène profondément touchante.

—Mon père, avait dit quelques instans auparavant la pauvre malade au bon curé qui ne l'avait presque pas quittée depuis l'avant-veille; mon père, le secret de la confession est sacré pour le prêtre qui le reçoit, n'est-ce pas?

—Ma fille, répondit le curé, ce n'est pas au prêtre que vous parlez, c'est à Dieu. L'homme ne se souvient de rien.

—Eh bien! mon père, je me sens mourir, et je veux tout vous dire, afin de paraître sans crainte devant mon juge suprême.

Le jeune notaire, qui, lui aussi, avait assisté la vieille dame depuis l'avant-veille, se retira dans le fond de l'appartement, et le curé se pencha vers sa pénitente afin de pouvoir saisir les paroles prononcées par sa voix épuisée. La confession dura vingt minutes. Quand elle fut terminée, les yeux de la mourante brillaient d'une joie céleste.

—Maintenant, mon père, dit la malade, un dernier service.

—Parlez. Que faut-il faire?

—Ouvrez le premier tiroir de cette commode.

Le prêtre obéit en silence.

—Regardez à droite: n'y voyez-vous pas un portefeuille.

—Le voici.

—Prenez-le, mon père.

—Et qu'en ferai-je?

—Vous le garderez jusqu'à l'époque convenue d'avance entre nous.

—Et à qui le remettrai-je alors?

A ce moment la mourante montra à l'ecclésiastique une femme voilée qui s'était tenue cachée dans la ruelle et que les rideaux dérobaient complètement aux regards.

—Comment la reconnaîtrai-je?

La femme leva son voile, mais seulement le temps nécessaire pour faire voir son visage au prêtre, puis elle le baissa promptement.

Le curé d'Ernée eut un tressaillement qui n'échappa pas au jeune Duplessis, discret témoin de ce qui se passait.

—Cela me suffit, dit le prêtre, qui avait repris son calme habituel. Votre volonté, ma fille, sera faite en tous points.

—Vous me promettez de ne jamais vous dessaisir de ce portefeuille avant l'heure dite?

—Je vous le jure.

—Merci, fit la malade en retombant sur son oreiller; merci, mon Dieu! maintenant je puis mourir tranquille.

C'est en cet instant suprême que le vieux Duplessis s'était présenté devant la vieille servante qui gardait la porte de sa maîtresse.

—Vous n'entrerez pas, répéta la sourde.

Le vieillard saisit le bras de la vieille allemande, la repoussa d'une main encore vigoureuse et entra brutalement.

La malade était retombée sur sa couche, blanche comme un linceul, résignée comme un martyr. Son neveu tenait la main froide qu'elle avait laissé retomber sur la courtepointe du lit, tandis que le prêtre à genoux murmurait les prières des agonisans.

—Que venez-vous faire ici, mon oncle? demanda le jeune notaire avec un mélange de déférence et de reproche.

—Ce que je viens faire! te le demandes? Hé! parbleu je viens interroger la coupable, je viens recueillir la vérité de sa bouche si souvent menteuse. Je veux savoir toute cette affreuse histoire et je la saurai! Ah! parce que j'ai dissimulé longtems, vous croyez que je me contenterai de l'aveu que ces lettres renferment! Non, je veux tout connaître.

Et il s'approcha du lit de sa femme. Le jeune notaire l'y avait devancé.

—Retirez vous, mon oncle, lui dit-il d'un ton ferme, quoique suppliant, qu'il n'avait jamais osé prendre avec le vieillard; retirez vous, je vous en supplie. Ne voyez vous pas que cette femme se meurt!

—Bah! faiblesses que ces malaises là! Les femmes sont toujours à la mort quand elles n'ont rien de mieux à répondre.

—Encore une fois, mon oncle, dit le jeune notaire, retirez vous, votre présence ici serait une indigne cruauté.

—Ah! tu le prends sur ce ton avec moi! dit Duplessis, tu soutiens ta tante! tu fais cause commune avec la femme qui m'a déshonoré! Tu n'es qu'un ingrat!.... Mais, prends y garde! ... tu ... fragile qu'un testament. Tu comprends!....

—Monsieur, dit le jeune notaire, je ne veux plus rien vous devoir, ni recevoir la moindre chose. Demain, la vente de mon étude vous remboursera les fonds que vous m'avez prêtés pour l'acquérir.

—A ton aise, mon garçon. Mais, qu'en dis-tu, pas moins le maître ici, et je veux avoir une dernière explication avec la femme dont tu prends si héroïquement la défense.

—Silence, monsieur, dit le prêtre en intervenant à son tour. Un mot de plus, ce serait outrager Dieu!

La moribonde fit alors un violent effort, elle se tourna vers son mari et le regarda des ses yeux éteints avec une douceur évangélique.

—Adieu! murmura t-elle.

Puis, se retournant vers la ruelle, elle tendit l'autre main à la personne voilée qui était à genoux près de là.

—Adieu! répéta-t-elle tout bas.

Enfin, le triste et doux sourire qui avait paru sur ses lèvres s'épanouit sur son pâle visage, elle serra les deux mains qu'elle tenait, sembla soupirer et ferma les yeux.

—Que se passe-t-il donc? demanda le vieillard, et pourquoi ne répond-elle pas?

—Elle est morte! dit le prêtre.

—Morte! s'écria Duplessis égaré, morte! Est-ce possible? Non, non, vous m'abusez! Elle n'est pas morte, n'est-ce pas? C'est pour m'échapper, pour me mettre à l'abri de ma poursuite.... Eh bien! je me calmerai, je me tiendrai, mais dites-moi que ce n'est qu'un mensonge et qu'elle vit encore.

—Elle est morte, vous dis-je, Dieu a recueilli son âme.

—Malheur! s'écria le vieillard, malheur sur moi! Je ne saurai rien de plus, rien que ce que ces lettres m'ont appris!

A cet instant, la sourde entra et s'avançant vers le lit, se rangea de sorte qu'elle vit ... l'heure.

—Eh bien! me chère maîtresse, dit-elle, comment vous trouvez-vous?

On la souleva, elle ne répondit à celle question, car la fidèle camériste n'aurait pas entendu une autre réponse.

Elle arriva devant le lit, contempla cette figure immobile, saisit cette main glacée, baisa ce front de marbre et pressentant ce malheur. Puis, se tournant vers le vieux Duplessis et lui montrant sa femme inanimée:

—C'est vous qui l'avez tuée, maudit! s'écria-t-elle.

—Oh! ne le maudissez pas, s'écria avec une inflexion de pitié profonde la personne voilée qui avait pas quitté la ruelle, et qui mouillait de ses larmes l'une des mains de la défunte.

A cette exclamation, Duplessis tressaillit. Cette voix semblait lui être connue, cette voix semblait avoir réveillé dans son âme des souvenirs lointains. Il regarda attentivement la ruelle, et, pour la première fois la femme complètement vêtue de noir qui s'était agenouillée.

—Quelle est cette étrangère? demanda-t-il.

—Silence! fit le prêtre.

—Je veux la connaître.

—Non, monsieur, vous ne la connaîtrez pas, ajouta énergiquement le neveu, en entraînant le vieillard du côté de la porte sans qu'il songeât à faire résistance.

Mais tout en s'éloignant, Duplessis regardait cette femme protectrice dont l'organe avait fait battre son cœur, dont la voix repoussant l'anathème de la sourde s'était empreinte d'une si affectueuse commisération.

—Ou donc ai-je entendu cette voix, se dit-il, et quelle puissance a-t-elle sur mon âme? Oh! c'est une illusion! Quelle est cette femme, répondez! Encore une fois, je veux la connaître.

—Non, dit le prêtre à son tour, vous ne la connaîtrez pas plus que nous la connaissons nous mêmes. C'est une amie de la défunte. Elle est arrivée ce matin et nous avons promis qu'elle partirait comme elle était venue, sans qu'aucun de nous vît son visage ou lui demandât son nom.

A peine le prêtre eut-il achevé ces paroles que la dame voilée se releva, déposa un baiser sur le front de la défunte, puis, ramenant avec soin son voile sur son visage tout inondé de larmes, traversa l'appartement et se dirigea vers la porte.

Duplessis fit un effort pour se précipiter vers elle, mais il fut retenu par les mains vigoureuses de son neveu.

—Qu'allez-vous faire, malheureux! dit le prêtre.

La femme inconnue s'arrêta sur le seuil à ces mots.

—Oh! oui, bien malheureux, dit-elle avec la même expression de tendre pitié que la première fois.

Puis elle sortit, traversa le jardin comme si elle eût connu tous les détours de cette habitation dans laquelle elle semblait pourtant une étrangère, gagna la rue, monta dans une chaise de poste qui l'attendait à la porte, et disparut au galop de trois vigoureux chevaux.

Cinq minutes après, la morte était seule, comme pendant sa vie; seule avec la sourde qui lisait son chapelet au pied du lit mortuaire.

Le prêtre pria dans son église.

Le notaire s'était enfermé dans son étude, dont il dressait l'inventaire afin de la céder immédiatement à un successeur, bien résolu à quitter une ville dont le séjour lui était devenu insupportable.

Quant au vieux Duplessis, il était seul dans le cabinet où nous l'avons vu pour la première fois, lors de son entrevue avec Montreuil. Il semblait frappé de prostration, et répétait sans cesse comme on balbutie:

—Cette voix! mon Dieu! cette voix!......

Où donc ai-je entendu cette voix!

(*A continuer.*)

POST-SCRIPTUM

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Funérailles de M. Webster.

Boston, 25 octobre.

La famille de M. Webster a décidé que les funérailles auront lieu vendredi, 29 courant, à midi.

Honneurs à M. Webster.

New-York 25 octobre.

Toute la ville est en deuil aujourd'hui, pour M. Webster. Tous les pavillons en ville et dans la rade sont à mi-mât. La tristesse est peinte sur tous les visages.

Boston, 25 octobre.

La mort de M. Webster a répandu la tristesse sur toute la communauté. Les pavillons sont partout hissés à mi-mât, le glas des cloches se fait entendre et le canon annonce la triste nouvelle.

Affaire de l'Esclave soustrait à la justice.

New-York 25 octobre.

La Cour de Circuit à Albany s'est ajournée au 4ème mardi de décembre; elle s'occupera alors de la poursuite des gens qui ont soustrait à la justice un esclave évadé.

Le feu s'est déclaré ce matin à Burlington, New-Jersey. Plusieurs maisons et magasins ont été consumés.

Rivière de l'Ohio.

Cincinnati, 25 octobre.

La rivière continue à baisser ici, ainsi qu'à Pittsburg. Depuis vingt-quatre heures elle a perdu quatre pouces.

Louisville 25 octobre.

Le steamboat California est arrivé de la Nlle-Orléans, et le Chancellor est parti pour ce port. La rivière baisse de nouveau.

Pittsburg 25 octobre.

Il y a à peine deux pieds d'eau dans le chenal.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
CLUB DE SCOTT AND GRAHAM,
DU 3ME DISTRICT.

Les membres du Club de Scott et Graham, du Troisième District, se réuniront au local des séances, au-dessus du Café Magnolia, encoignure des rues Champs-Elysées et Moreau, jeudi après midi, 28 octobre, à 6 heures et demie.

Les membres sont priés d'être exacts, car des affaires importantes seront soumises au Club.

WM. DE BUYS, président.

A. Bourgois, E. Stays, F. B. Hernandez, } Secrétaires.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
SCOTT RANGERS.

Les Scott Rangers se réuniront à la salle du Club, au-dessus du Pearl, mardi après-midi, 26 octobre, à 7 heures, pour se rendre à un meeting qui doit avoir lieu au Marché Dryades, Premier District.

Par ordre, C. M. WATERMAN, président.

A. Lagoaz, S. Tobt, A. Salcedo, } Secrétaires.

MASS MEETING DES WHIGS DE LA Nlle. ORLEANS.

A une réunion du Comité Exécutif Whig qui a eu lieu vendredi après-midi, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que, le comité exécutif whig recommande aux whigs de la Nouvelle Orléans de se réunir en mass meeting, LUNDI après-midi, 1er novembre, rue du Canal, entre les rues Magasin et Carondelet.

Attendu que c'est la dernière grande démonstration qui précèdera l'élection, les Clubs de SCOTT & GRAHAM de la Nouvelle Orléans, de Gretna et de Jefferson ainsi que les whigs en général, sont invités à assister au meeting.

Des estrades seront placées à trois endroits différens et un grand nombre d'orateurs distingués harangueront l'assemblée.

I. N. MARKS, Président.

E. SALOMON, secrétaire.

CLUB DE CERRO-GORDO.

Les membres de ce Club se réuniront tous les lundi soir à 7 1/2 heures au local des séances, ... [illegible] ... au coin des rues Remparts et Douane.

Les autres Clubs de la ville sont invités à assister aux séances.

M. C. EDWARDS, Président.
JAS. W. DUTLESS, secrétaire.

N. B. La chambre du comité de ce Club est au No ... maison Dolson, Passage de la Bourse.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer M. GEORGE P. BRIANT, ... pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI SOIR, 25 OCTOBRE.

Il s'est traité aujourd'hui 4,500 balles de coton à des prix de ... [illegible]

Inférieur	...	Fair	10¼	a 10½
Ordinaire	8¾ a 9¼	Fully fair	10¾	a —
Middling	9¾ a 9¾	Good fair	10¾	a —
Good middling	...	Good and fine		a —
Middling fair	10¼ a 10½			

Une vente d'environ 120 boucauts de sucre a eu lieu à des prix variant de 4½ a 6 1/16 ... [illegible]

Les marchés à la farine est languissant. Les opérations ont à peine embrassé 800 barils aux prix de ... [illegible]

Il s'est traité 1,000 sacs de mais de ... [illegible]

Les provisions baissent. Le mess pork se vend $15 50 ... [illegible]

Quelques ventes de whiskey ont eu lieu de 19¾ a 20 ... [illegible]

Le change n'a pas varié ... [illegible] ... Sterling, 106 ... France, 5f 25 ... [illegible]

Traites sur New-York, à 60 jours, 2 a 2¼ p. 0/0 ... Checks sur New-York, à vue, ... [illegible]

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Empire City, Windle, New York, via Havane
Nav Wurtemburg, Ford, Havre.
Brick espagnol, Tres de Mayo, Martorel, Barcelone.

Arrivés Hier.

Steamer James L. Day, Talbot, baie de Matagorda.
Nav Mooraoos, Kellerin, New York
Nav bremois Rebecca, Kastenbohn, Breme.
Nav Pyramid, Henderson, Havre
Nav bremois Olbers, Fechter, Breme.
Navire anglais, Essex, Smith Liverpool
Nav Ephraim, Coase, New-York
Nav Mary Crocker, Crocker, New York
Nav Hamburg, Sigory, New York
Goel anglaise Eliza & Susan, Smith, des îles Ruatan.
Goel Dora, Boynoch, Pensacola.

STEAMBOATS

Steamboat Grenada, Gwartner, Yazoo River, avec un chargement de coton.
Alton, Wallace, Yazoo City, avec un chargement de coton.
Steamer New Latona, Hooper, Bayou Sara, avec un chargement de coton.
Steamer P. Dalman, Kay, Grand Ecore, avec un chargement de coton.
Steamer Magnolia, Thomasson, Vicksburg, avec un chargement de coton.
Steamer Piota, McFarland, Rivière Rouge, avec un chargement de coton.
Steamer Princess No 8, Phelps, Ashwood, avec un chargement de coton.
Steamer Louisa, Jackson, New Carthage, avec un chargement de coton.
Steamer St Paul, Bodreau, St Louis, avec un chargement de farine, lard, jambon, porc ... [illegible]
Steamer J Morrissett, Ketcheval, St Louis, avec un chargement de Jambon, lard, ... [illegible]
Steamer Sarah Conlon, Johnston, de St Martinville.
Steamer Nuon, Forgey, St Martinville.
Steamer California, Enstign, Mobile.
Steamer Moses Greenwood, St Louis, avec un chargement de produits.

Memoranda.
Par le steamer Arctic.

Liverpool, 4 oct.—Partis Bellcarne, Allen, N. Orleans: Saxon, Cosby, ... ; James Wright, Clark, do—Expédies le 4, Friel, Foster, do; Queen, McCartney, do—En charge, Mobe, King do.

Londres, 2 octobre—Expédies, Cimbrazo, Webb, N. Orleans—En chargement, Columbia, Hagedorn, partant le 14.

Bordeaux, 1er oct—Partis, Bay State, Lathop, N. Orleans, 30 sept—arrivés, Roxana, Brown, do—Partis, Brothers, Baxter, do, Prince Oscar, Stephenson, do.

Marseille, 1er oct—Arrivé, Reinder, Lawrence, Nlle Orleans.

A la hauteur de Douvres, 3 oct—Navire brémois Ernest Moritz Arndt, Rost, de Breme, faisant voile pour la Nlle Orleans.

Gottenburg, 28 sept—Arrivés, Delphin, Falkenberg, N Orleans.

Lisbonne 29 sept—Arrivé, Euphrasia, Smith, do.

Entré à Alzaras, le 19, sept—Amalthea, de Malaga pour la N. Orleans.

Bremerhaven, 27 sept—Partis, Gustave, Santeu, N. Orleans; Edmund, Wehman, do.

Livourne 24 sept—Arrivé Charles Hill, N. Orleans et Gênes.

Ports des Etats Unis.

Boston, 16 oct—Expédiés, Brutus, Couch, Nlle-Orl

Sunbeam, Soule, do.

New York, 18 oct—Expédié, nav. Sultana, Barrett, N. Orléans—Arrivé, Hudson, Whits, do.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Rouge	Fitzer Miller, Carlisle	5 h P M	
Rivière Rouge	Texas, Wodsworth	5 h P M	
Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M	
Vicksburg	Magnolia, Thomasson	5 h P M	
Warrenton	Louisa, Jackson	5 h P M	
Rivière Rouge	Piota, McFarland	5 h P M	
Shreveport	St Charles, Applegate	5 h P M	
St Louis	Die Vernon, Ford	5 h P M	
Mobile	Florida, Grant	midi	
Yasoo	Afton, Wallace	5 h P M	
St. Louis	Josiah Lawrence	5 h P M	

BUREAU DE L'EXECUTIF,
Baton Rouge, 6 octobre 1852.

ATTENDU que John Culbertson s'est aujourd'hui adressé à moi pour obtenir la cancellation de deux bons ci-après décrits: un bon signé par Thomas Hynes, ex-collecteur des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, comme principal, et date du 9 janvier 1850, ... [illegible] ... la somme de $5590 34.

—Un bon signé par ledit Hynes comme principal, en date du 12 août 1851, avec James Kelly et John H. Smith comme sécurités, chacun pour la somme de $3721 ... [illegible] ... pour répondre de la fidèle exécution de ses devoirs comme collecteur de taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

En conséquence avis est par le présent donné à toutes personnes qui y sont intéressées d'avoir à déduire, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront la dernière publication de cet avis, au bureau du secrétaire d'Etat dans la ville de Baton Rouge, les raisons pour lesquelles ... [illegible]

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat dans la ville de Baton Rouge, ce 6me jour d'octobre A. D. 1852 et de la soixante-septième année de l'Indépendance des E-Unis.

[L. S.] JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur, CHARLES GAYARRE, secrétaire d'Etat.

Beaux Meubles!

Nous appelons l'attention de ceux qui ont besoin de meubles sur la vente d'un beau mobilier qui aura lieu ce matin, à 10 heures, au No 136 rue Bourbon, par N. Vignié, encanteur.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente de vin et de tabac par R. B. Sykes, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, No 51, rue des Magasins.

Décédé hier soir, à huit heures, EDWARD LAFONTA, à l'âge de 39 ans, natif de cette ville. Ses amis, ainsi que ceux de Wm. T. Hepp et E. Rochereau, sont priés d'assister, sans autre invitation, aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de la dernière résidence du défunt, No 249, rue de la Commune, entre celles St-John et St-Pierre.

Mort à Louisville (Ky.) le 13 courant, J. F. BERCIER, de cette ville, âgé de 47 ans. Son corps est exposé chez son gendre S. V. Barrett, encoignure Ste-Anne et Robertson. Ses amis et ceux de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures et demie du soir.

I. O. O. F.

LES membres de la Loge de Crescent No 81 I. O. O. F. et les frères de l'ordre en général sont invités à assister aux funérailles de frère J. F. Bercier, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demie du soir. Le convoi partira de la résidence de son gendre M. S. Victor Barrett, encoignure Ste Anne et Robertson.

Les officiers et les membres de la Loge de Crescent No 9 devront se réunir à la nouvelle salle encoignure Place Lafayette et la rue du Camp, à 4 heures.

Par ordre du N. G.,
C. DE CHOISEUL, Secrétaire.

Les amis et connaissances de la famille D'Armas sont priés d'assister, sans autre invitation, aux funérailles d'ARTHUR DE ARMAS, âgé de 2 ans et demi, décédé hier matin à 10 heures.

Le convoi partira ce matin à 9 heures et demie, du domicile de ses parents, rue Ste-Anne, No 15, maison Pontalba.

CUISINIERE.

ON DEMANDE une bonne cuisinière au coin des rues Esplanade et Bourbon.
26oct—3 A. R. MONTGOMERY

PAILLASSONS et nattes—Un assortiment en magasin et à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 26 oct 30 1/2 rue Poydras

FIL d'Alexandre—En déchargement des navires Susan Hicks et North Atlantic, 14 caisses fil coton de première qualité en bobines, ayant droit au drawback, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 26 oct 30 1/2, Poydras

A VENDRE, devant arriver, 24 caisses Réglisse espagnole, première qualité, par WILLIAMSON, ZARATIN & Co. 26 oct 30 1/2, rue Poydras

VIN de Bordeaux et de Marseille: 50 barriques vin rouge Bethfort, Marseille, 100 barriques Bordeaux bon ordinaire, 20 barils vin blanc Sauterne, 200 caisses vin rouge diverses qualités, 180 caisses vin muscat de Frontignan, 40 caisses vin blanc haut Sauterne, A vendre par ANT. GIRAUD, 26 oct 46, Vieille Levée

BOUTEILLES—75 paniers bouteilles de Marseille, 32 onces, 1200 cruchons en grès à Cutsaga, à vendre par ANT. GIRAUD. 26 oct 46, Vieille Levée

VERMONTH—100 caisses vermouth, L. Noilly fils & Co. 60 caisses kirsh, Le Noilly Fils & Co, à vendre par ANT. GIRAUD. 26 oct 46, Vieille Levée

BOUCHONS—14 balles 30,000 bouchons réguliers 6 do 30,000 bouchons point fins, 6 balles 15,000 bouchons réguliers fins, 4 balles 5000 bouchons dames-jeannes, A vendre par ANT. GIRAUD, 26 oct 46, Vieille Levée

BEURRE DE GOSHEN—12 barillets beurre jaune de première qualité, en débarquement du navire Isaac Allerton. TABAC A PRISER—100 caisses, en débarquement du navire Ohio. SAVON DE CASTILLE—50 caisses en débarquement du navire John H. Jarvis. FROMAGE ANGLAIS—50 caisses en débarquement du navire Ohio. INDIGO—10 caisses et surons, en débarquement du navire May Flower. A vendre par E J HART & Co 26 oct 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—40 huile barils naturelle et bouillie. VIN ROUGE—100 barriques bon ordinaire, en débarquement du navire Louise Otto, venant de Bordeaux, et à vendre sur la Levée. THE—300 caisses Impérial et Ponchong. CAFE JAVA—80 sacs Vieux Gouvernement. INDIGO—15 Surons Caracas et 3 caisses Manille. GINGEMBRE—60 sacs Race, en magasin. CHANDELLES—100 caisses chandelles patentées de Judd. Do 100 do blanc de baleine. Do 1re qualité de Judd. A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co 26 oct No. 29 Vieille Levée.

Bon marché.
U LAROUSSINI & Co., Maison Rouge
SUR LA LEVEE.

TOUT le monde doit le savoir *bon marché* à toujours été notre *moto*, et ayant reconnu que meilleur marché nous vendons plus de bénéfice nous avons, nous nous sommes décidés à réduire nos prix de nouveau. Persuadés que le nouveau rabais que nous nous proposons de faire dès aujourd'hui sera goûté du public, nous osons espérer mériter la continuation de ses faveurs.

Notre stock se compose de tout ce qui peut être nécessaire aux habitans de la ville et de la campagne. Si nos mouchoirs fins de batiste le nouveau ... sera énorme!

Nos barèges seront vendus à vil prix; alpacas en couleur, également.

Flanelles à 10c. la yarde et au dessus, Dentelles de laine à 5 cts do do, Le tout enfin dans la même proportion.

U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge sur la Levée près le marché aux Légumes 25 oct

P. & E. REILLY & Co,
Encoignure Royale et Canal.

RECU par le steamer Empire City, un nouveau supplément de marchandises nouvelles, consistant en partie de:
Draps de dames uni en toutes nuances,
Cachemire Ecossais pour enfants,
Cachemire imprimé pr robes de chambre
Soie Cloche Ecossaise,
Bargeur broché à $1,
Mousseline de laine imprimé, nouveauté,
Châles et foulards do do,
Soierie de l'Inde mille raies et carreaux 75 c
Robes Albanaise satin de laine,
Damas de laine pour robes, haute nouveauté, &c. &c.

BRODERIES.

Jupes, broderies anglaises de $1 50 à $6, Poignets do, Manches do depuis 50 cents la paire, Chemisettes do do $1, Cols do do 25 cents, Mouchoirs batiste et brodés $1, Bandes festonnées et brodées, Valenciennes, Bruxelles, dentelles anglaises, &c. 25oct

CONFECTION.

MANTEAUX de drap, genre TALMA, unis et brodés, Do do Castellan do, Do do Andalous do, PELISSE do à capuchon do, ROTONDE à la GRECQUE très riche, MANTELETS de tous les genres nouveaux, MANTEAUX de velours, MANTELETS ... Manteaux & mantelets pour jeunes demoiselles, etc. Velours assortis pour confection. Aussi—1 caisse corsets sans couture de la véritable marque de Very. P. & E. REILLY & CO, Enc. Royale et Canal 25 oct

MAGASIN DE TAPIS,
No 23, rue de Chartres.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages un magnifique assortiment de TAPIS se composant de tapis de velours et Bruxelles, ... [illegible] ... TAPIS VERNIS de 3 à 24 pieds de largeur, diverses qualités. Le tout offert en vente à bas prix A. BROUSSEAU & CO, 25oct 23 rue de Chartres

BOUTEILLES vides, ... [illegible] ... FRED LOISON, 21 rue Douane

V... [illegible] ... FRED LOISON, 21, rue Douane

V... [illegible] ... FRED LOISON, 21 Douane

GROS DE RHIN ... [illegible] ... 25oct FRED LOISON, 21, Douane

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Louise Otto Warbiow de Bordeaux, 50 caisses 12 bouteilles vin vieux, Latour 1844, 50 do do do Larose do, 50 do do do Léoville do, 50 do do do Haut Brion do, 75 do 12 paubans absinthe nouvelle récolte, 75 do do prunes do do, 6 barriques vin vieux. V. & E. MAIGNAN, 25oct 85 & 87, rue St-Louis.

A VENDRE à livrer par le navire le Voltaire, attendu de Bordeaux: 4 futailles 6\ à voile en petites pelottes. 60 barriques vin rouge St-Estèphe et Pauillac Médoc 1849. 70 barriques vieux Margaux Médoc 1847, à vendre par JOS. LANATA, rue Jefferson, No 11, et 25oct 12, rue Toulouse

A VENDRE à livrer par le navire Oceana, attendu de Bordeaux, 60 barriques vin rouge St-Estèphe et Pauillac Médoc 1849, JOSEPH LANATA, 25oct 11, Jefferson et 12, Toulouse.

A VENDRE à livrer par le navire l'Elisabeth, attendu de Bordeaux: 200 caisses cerises à l'eau de vie, étiquettes très riches, de Faurie, 60 bqs. claret St Estèphe et Pauillac Médoc. A vendre par JOSEPH LANATA, 25oct 12 Jefferson, 12 Toulouse

EN débarquement du navire Elizabeth, de Bordeaux: 1000 caisses vin rouge bon ordinaire, 200 do do do 1/2 bouteilles, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. 25oct 9—10, Jefferson

ATTENDU prochainement par le navire Atlas—1000 dame-jeannes de 5 gallons; 200 do de 3 gallons; 200 do de 2 gallons; 200 do de 1 gallon. 4 tonneaux Gruyère suisse; 50 caisses fromage tête de Maure, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. 25oct 9—10 Jefferson

VIEILLES briques—10,000 vieilles briques très bonnes et n'ayant servi que fort peu de temps; aussi—quelques milliers briques à feu ayant servi, à vendre à très bas prix pour cause de ... S'adresser à LOISON & SILVESTRE 25 oct 24, rue de la Douane

10 CAISSES porcelaine fantaisie, 10 baucauts do Limoges, à vendre par BERNARD TURPIN, 25oct No 20 Vieille Levée

VIN rouge en barriques—150 barriques vin rouge St-Julien, 5 do do St-Estèphe, 11 do do Dedru Margaux, 8 demi do do do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 25 oct 17 et 19, rue St Louis

VIN blanc—30 demi barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 25 oct 17 et 19, rue St Louis

VIN d'Oporto—9 quarts de pipes vin d'Oporto, 7 octaves do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 25oct 17 et 19, rue St-Louis.

VIN rouge en caisses, de la maison Barton & Guestier, de Bordeaux, 370 caisses vin St-Julien, Batailley, Latour, Beycheville, Leoville, Mouton, Margaux et Lafitte. A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO 25oct 17 et 19, rue St Louis

VINS DE MARSEILLE ET BORDEAUX—30 barriques vin rouge de Marseille, 50 do do St-Julien médoc, 50 do do Ste-Estèphe do, 300 caisses do St-Julien médoc, 300 do do en douane, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 10 do do do qualité supérieure, 150 caisses do do do, A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 25 oct 27, rue St-Louis

ABSINTHE, vermouth, &c—50 caisses absinthe, 100 do vermouth, 50 paniers huile d'olive, 5 caisses de 1/2 boites sardines, A vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 25 oct 27, rue St-Louis.

DAMEJEANNES, Bouteilles, etc—2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 50 paniers bouteilles vides, 5 balles de 15,000 bouchons surfins,—50 ballots de 500 dito, 10 de 1000 bouchons à damejeannes. A vendre par PAUL JUGE FILS & CO. 25 oct 27, rue St-Louis

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondé en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir. N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands, &c; et bien que 200 ou 300 élèves partent y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames. A vendre: Science calligraphique de Dolbear. 16oct RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal.

PAUL TRICOU informe ses amis et ses clients que pour cause d'agrandissement il d'amélioration il a transféré son établissement de chapellerie à l'encoignure Royale et Bienville. ALBERT & TRICOU.

A VENDRE.

Six mille pieds d'ORANGER aux prix suivans: Oranger de deux pieds...... 5 cents. " " trois pieds...... 10 " " quatre " ...... 15 " " cinq " ...... 20 S'adresser à M. Etienne Brulard, de la paroisse Plaquemines.

EN débarquement du navire Louise Otto Warbiow, venant de Bordeaux: 80 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 4 do moutarde diaphane de Bogue-frères, 20 do vin Chateau Giscours, vieux, A vendre par J B PRAAU & Co, 25, rue Gravier

UN commis pharmacien trouvera de l'emploi en s'adressant à F. A. Bertrand, pharmacien, rue de l'Esplanade, entre Casacalvo et Condé. Il faut qu'il ... de parler le français et l'anglais. 20 oct F. A. BERTRAND.

LE PALAIS FLOTTANT

Sera ouvert aujourd'hui, au pied de la rue du Canal, pour quelques jours, avec le CIRQUE DE SPALDING & ROGERS et la célèbre TROUPE D'ACTEURS européens et américains.

Les portes s'ouvrent à 6 1/2 heures. Les représentations commencent à 7 1/2 heures.

Représentation de Jour: Tous les Samedi à midi.

Prix d'entrée:—Premières, 75 cts. Enfans, 50 cts. Places réservées aux familles et places des gens de couleur, 50 cts. Enfans, 25 cts. Galeries, 25 cts.

On pourra s'adresser au bureau, pour obtenir des places, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 21oct

EN débarquement du Louise Otto, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Graves supérieur, 20 do do pour familles, 14 demi barriques vin vieux, 14 caisses vin rouge, 14 do vin blanc, A vendre par A. LARROQUE & Co. 25 oct 42 et 44, Douane

ATTENDU sur le navire Brothers, de Bordeaux et à vendre par le soussigné: 20 barriques vin rouge vieux, 20 do pour familles, 10 demi barriques rouge vieux, 10 do do Blanc Ste Croix Du Mont, 4 barriques Médoc, 1er cru. 25 oct A. LARROQUE, 42 et 44 Douane

ATTENDU par le navire Vermont, de Bordeaux, 10 barriques vin rouge, à vendre par 25 oct A. LARROQUE, 42 et 44 Douane

A. LARROQUE & Co. offrent à vendre en magasin: 25 barriques vin pour familles; 15 barriques Listrac (Château); 6 barriques St-Citran (Château), 4 barriques Morin (Château); 12 barriques Montferrand vieux; 15 demi-barriques vin vieux; 12 demi-barriques blanc Preignac; 10 demi-barriques blanc Haut-Sauterne; 25 caisses cerises à l'eau-de-vie; 20 caisses prunes 15 caisses fruits au jus; 15 caisses absinthe Richardet & J. Renaud; 12 caisses absinthe Edouard Pernod; 10 caisses Berthoud fils; 10 caisses kirsch Berthoud fils; 10 1/2 pipes cognac diverses marques; 25 caisses St-Emilion Ausones. 25 caisses Gruau Larose; 50 caisses St-Julien et Margaux; 10 caisses curaçao blanc, 10 caisses vieux Médoc; 10 paniers Schiedam gin; 50 paniers anisette, divers prix; 10 caisses curaçao, 8 caisses vermouth, 10 caisses marasquin; 6 caisses liqueurs assorties; sardines, conserves, truffes, etc, 10 paniers bouteilles vides, 100 damejeannes, bouchons diverses qualités, à vendre par A. LARROQUE, 25 oct 42 et 44, rue Douane.

EN débarquement du navire Louise Otto Warblow de Bordeaux: 3 demi, 10 quarts et 4 huitièmes pipes vieille eau de vie H. Sutton 1800,—8 quarts ditto 1831. 25 caisses vin rouge Pontet St-Julien 1844, 20 do muscade diaphane de Louit frères & C. 40 barriques vin blanc Haut Sauterne, A vendre par B. TALAMON, 25 oct 186 rue Royale

INCESSAMMENT attendu de Marseille—Vin rouge de Bergasse,—Vermouth de Le Noilly fils & Co.—Absinthe de Sauvajot & Brunetou,—Muscat de Frontignan,—Bouteilles vides, &c, à vendre à livrer par B. TALAMON, 25 oct 186, rue Royale

ABSINTHE, suisse des marques La Richardet, avec la croix fédérale, A. Jeanrenaud, en magasin et à vendre par B TALAMON. 25 oct 186 rue Royale

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles vides de 22 onces, 6 paniers bouteilles vides de 12 onces en magasin et à vendre par B. TALAMON. 25 oct 186, rue Royale

A VENDRE à livrer par le navire Oceana, attendu de Bordeaux: 80 barriques vin rouge, 12 barriques vin blanc, E. DECHAMPS, 25 oct 67, rue Condé

A VENDRE—A livrer par le navire N. H. Wolfe, attendu de Bordeaux: 24 barriques vin vieux, 16 barils vin blanc 1844. E. DECHAMPS, 25 oct 67, rue Condé

DEUX ALAMBICS, à vendre par E. DECHAMPS, 25oct 67, rue Condé.

NAPOLEON-LE-PETIT,
Par Victor Hugo,
UNE JOLIE BROCHURE IN-8°, (Edition du Courrier des Etats Unis)—Prix 50 c.
EN VENTE
Chez Victor Hébert & Cie,
21oct 149, rue de Chartres.

HUILE d'olive Plagnol—200 paniers en débarquement et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25 oct 13 et 15, rue St Louis

VIN de rouge—200 barriques en débarquement et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 21oct 13 et 15 rue St Louis

TABAC—100 caisses de Vuelta Abajo, en débarquement du brick P. Soulé à vendre par 25oct S. de VISSER & Co, 25, Vieille Levée

HUILE DE LIN—30 barils huile de lin. RHUM—25 barils marque N. E. White; VIN—20 barils d'Oporto et de Madère; PEINTURE Z'nc—100 barils blanc de zinc; CHANDELLES de blanc de baleine et ... de Judd, première qualité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 25 oct 29 Vieille Levée.

REÇU et à vendre en débarquement du brick Louis. Olio, de Bordeaux: 50 caisses fruits au jus de Joseph Peneau, 15 caisses framboises do do, 10 caisses champignons, cèpes, petits pois, pâtés truffés, &c. par HENRY VAULTON, 20 oct 80, St Louis

NAVIRE Louise Otto Warblow, de Bordeaux: 20 quarts Eau Champagne cognac Melody, 20 barils do do do, 4 barriques vin rouge Bauret Jeune. 12 do do do, à vendre par THOMAS PINET, 29, rue Conti

HUILE de Florence—20 caisses huile ... fine de Florence, à vendre par BERNARD TURPIN, 25oct No 20, Vieille Levée.

CIGARES—Un bel assortiment de différentes marques et qualités, choisies des meilleures fabriques de la Havane et comprenant: Imperiales, Regalias, Med Regalias, Cabanas, Cazadores, Bayonettes, Cabarges, Cilindrados, &c. &c. en mains et en débarquement, à vendre par DELVAILLE & MORENO, Importateurs de cigares de la Havane, de sucre, de café &c. &c. 31, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Un approvisionnement considérable et nouveau de marques célèbres de toutes les formes et grandeurs a été commandé à la Havane. Une partie est déjà arrivée par le brick P. Soulé et est à vendre par FRED LOISON, 21 rue Douane

J. M. CABALLERO, Importateur,
No 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
On trouve toujours No 26, rue St Charles, ... [illegible]

ABSINTHE SUISSE ... Auguste Louis, à vendre par X. LAMBERT, 19 oct No 62, rue des Magasins

WHISKEY—100 barils Monongahela whiskey, à vendre par X. LAMBERT. 19 oct No 62 Magasins

VIN DE BERGASSE—20 barriques, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins

FROMAGE—12 caisses fromage gouda de Hollande, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 19oct 169, rue Royale

A LOUER—Une cuisinière blanchisseuse et repasseuse—on louera, à une famille privée respectable, une bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à JOSEPH H. PALMER & CO. 22oct 47, rue du Camp

EN débarquement du navire Louise Otto Warbelow, de Bordeaux: 30 quarts pipes Cognac Edmond Julien, de preuve, 30 do do vieux Cognac do do 1re do. A vendre par X. LAMBERT. 20 oct 62, Magasins

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 23, rue Royale. 9 oct—4b

MADAME E. FOURNIER,
22, RUE BOURBON, 22,
Entre Canal et Douane.

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 20oct—3m

SALONS DE LECTURE,
Au Marchand Exchange au dessus de la Poste.

LE soussigné ayant loué à bail les salons de lecture ci-dessus désignés, en prendra la direction le 1er novembre prochain. Il espère conduire cet établissement à la satisfaction des abonnés et sollicite le patronage du public. 16oct—17 GEORGE V. BRIGHT.

Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 1er novembre prochain, à 4 heures P. M. F. J. FORSTALL, 15 oct—au 1 nov secrétaire

P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coutant.*

LE soussigné offre à vendre au No 39, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. 15 oct—3m P. A. LANAUZE.

AVIS AUX DAMES.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Eastern Queen, du Havre: 10 caisses marchandises en consignation, qu'il vendra bien au dessous du prix coutant. Ces marchandises se composent des articles suivants: 500 capotes gros de Naples du dernier genre. 200 chapeaux fantaisie pour enfants. 3000 yardes gros de Naples noir de toute largeur. 1500 " " couleurs changeantes à 75 cts. 2025 " organdis soie écossais à 50 cts. Ces marchandises seront offertes en vente lundi 18 du courant. P. MASSIP, 15oct 15, rue Condé, Maison Pontalba.

TABAC—160 balles tabac en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16oct 9, rue Bienville

VINS—180 caisses vin rouge et vin blanc de première qualité, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16oct 9, Bienville

BOUGIES—150 caisses bougies de sperme, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16oct 9, rue Bienville.

CIGARES—200 000 cigares bon marché, en boîtes de 100 & 250, à vendre par 16oct BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné—20 barriques vin rouge très vieux, 30 do do pour famille, 60 do ordinaire, 40 do vin blanc, 20 barriques vin blanc Haut Sauterne, 200 tierçons do do. 6 1/4 cognac marque Lecoq, très vieux, 12 do diverses marques. 2 pipes gin de Hollande en damejeanne, 200 caisses vin rouge diverses marques, 40 do Muscat Frontignan. 40 paniers Champagne diverses marques, 500 damejeannes diverses grandeurs. 50 paniers bouteilles vin de Bordeaux. 60,000 bouchons diverses qualités en sacs de 500. PAUL LACROIX, 16oct 13, Toulouse.

A LOUER—La maison à trois étages située No 6, rue des Remparts, près la rue du Canal. S'adresser à F. CUSACHS, 18oct Enc. Royale et St-Philippe

A LOUER—Possession pouvant en être donnée de suite: Une maison haute et dépendances, située rue Vieille Levée, No 95, entre Jefferson et Toulouse. Une maison basse et dépendances, située rue Rousseau, encoignure Philippa, 4me District. CHARLES CAVAROC, 16 oct 30, rue Bienville.

A LOUER—La grande maison de résidence No 195, rue Conti, sera à louer le 1er novembre prochain par LABORDE & XIQUES 14 oct 27, Commune

UN Moulin à Scie à vapeur de la force de 20 chevaux, avec transmission pour une grande scierie à mouvement alternatif, chariots à 3 lames, mobiles à volonté, et avec ... pour une scie circulaire et machine à raboter ... à vendre par BRUGUIERE & CO, 16oct 9, Bienville

REÇU par la goëlette Fairy, venant de la Havane, 225,000 cigares Regalia, Media Regalias et Milleres Durando, 200 sacs café vert de première qualité, 25 balles papier pour cigarettes, 10 serrons indigo, Chocolat espagnol, vins et spiritueux ... à vendre par Y. QUADRAS & CO, 28 sept 16, rue de la Douane

VIN MUSCAT—300 caisses de 12 bouteilles, en magasin et à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane.

IODURE POTASSIUM—8 caisses de 50 livres chacune, en débarquement du navire San Eagle, du Havre, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane.

BIERE des Indes et d'Ecosse de première qualité, en tierçons et pintes, à vendre par A. Y. DE EGANA, 18 sep 47 rue Bienville

VIN Bordeaux—30 bq. Pauillac Médoc à vendre par J. LANATA 11 Jefferson, 12 Toulouse

Avis aux distribuables.
Bureau du Recorder du deuxième district
Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du deuxième district (ancienne première municipalité) sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées à mon bureau, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.

Heures de bureau: de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours.

JH. GENOIS, Recorder du deuxième district 5oct—30

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder—1er District.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1852.

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessment du 1er district (ancienne 2me municipalité), sont maintenant prêtes à être examinées et corrigées au bureau du secrétaire du Conseil des Assistant-Aldermen, chambre No 12, Hôtel de Ville, et qu'elles resteront ouvertes pendant trente jours à partir de cette date, conformément à la loi.

Heures de bureau: de neuf heures du matin, à trois heures de l'après-midi. J. L. WINTER, recorder 1 oct—30

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.

A PARTIR de ce jour, 1er octobre 1852, l'institution est dirigée par Mr. et par Mme Goubault. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 1 oct

GROCERIE A VENDRE.

ON offre à vendre à terme un magasin de comestibles bien assorti et assorti et situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2d district. Ce magasin offre de grands avantages et a déjà une bonne clientèle. Les frais et le loyer sont très modérés. Pour les conditions qui seront libérales, s'adresser au No 42, rue de la Vieille-Levée. 19oc—12

MALARD & ARMSTEAD ont transporté leur magasin de Marchandises sèches, au coin des rues Magasin et Gravier, (ancien Magasin de Taylor, Hadden & Co). Ils ont en main et offrent à vendre, à des conditions libérales, un grand assortiment de choix de marchandises sèches de fabriques étrangères et américaines, ainsi que des marchandises de toutes descriptions pour habitations. 21oct—6f

Cours du soir pour les ouvriers

LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance. 1 oct

AU PUBLIC.

MME. VVE. HERICY informe le public qu'elle continue comme par le passé l'établissement de teinturerie situé rue Condé Nos 91 et 93, et recevra les objets qui à teindre ou à dé... 24 sept—30 VVE HERICY

Articles de Nouveautés.
ISAAC SAWIN.
44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir par les steamers ... Holmes, Cotton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de CHAPEAUX paille pour dames, CAPOTES soie, Rubans, Velours noir étroit, Peluches, Crêpes, Plumes, Fleurs artificielles, Florences satins, Toilettes, Garnitures, &c.

A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés. 12oct ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp

SAMEDI 16 OCTOBRE 1852.
Ré-ouverture de la branche de la rue SAINT-CHARLES, No 36,
DE L'ETABLISSEMENT T. MOREAU.
131, RUE ROYALE.

CET établissement ayant été fermé pour cause de réparation, le propriétaire prévient ses amis et le public qu'il en fera l'Ouverture samedi prochain, 16 courant. Le magasin, considérablement agrandi, lui permettra de donner à son stock toute l'extension que justifie le bienveillant patronage qu'il a reçu jusqu'à ce jour.

Pr ... que le bon marché, peut seul assurer l'affluence des acheteurs, il se propose de fixer tous ses articles aux prix les plus bas. Le ... pour hommes transféré au premier étage a été installé avec tout le luxe et le confort désirable, et peut rivaliser avec ce qu'il y a de mieux jusqu'à ce jour à la Nouvelle Orléans dans ce genre. 11oct—1m

HOTEL D'ORLEANS,
Nos 149 et 151, rue de Chartres.

MAD. DUTOUR a l'honneur d'informer le public que vient d'ouvrir dans la rue de Chartres, un hôtel qui a reçu le nom de ... [illegible] ... le plus distingué, installé d'après le confortable le plus moderne et situé à proximité des ... [illegible] ... aucun effort ne sera épargné pour mériter le patronage de Messieurs les habitans. 12oct—1m

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 56, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et qu'il a fait un arrangement pour avoir des arrivages ... [illegible] ... toujours au plus grand complet ... Il donnera aussi par des prix seront toujours plus bas que ... [illegible] 8oct

A Vendre

SUR une habitation, à ... [illegible] ... le une machine à vapeur ... [illegible] ... Aussi—Une roue d'impulsion ayant un diamètre de 10 pieds avec tous les accessoires, et 300 pieds de chaîne pour les cannes, le tout complet. PAYNE & HARRISON, 30 sept—1m 112 rue du Camp

Changement de magasin.

THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue du Canal, Pauding, Row au No 74, rue du Canal, ... [illegible] ... de Chartres ... [illegible] ... Waverley House. ... 1 oct—1m

A LOUER

Deux vastes magasins à trois étages, Nos 29 et 31, rue de la Nouvelle Levée, entre les rues ... et Lafayette ... [illegible]

Deux magasins à quatre étages, rue Front Levée, près la rue Benjamin.

La maison de résidence No 11, rue Julie.

L'étage supérieur du magasin No 9, rue Bienville.

Un des magasins "Carrollton," avec résidence au dessus, près du marché Poydras, faisant face à la rue Poydras, et maintenant occupé par M. H. Castelin. PETERS, MILLARD & Co.

A LOUER

UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852. S'adresser à ABAT & GENERES, 24sept—1m 36, rue Royale

AUX MERES DE FAMILLE.

IL vient un moment où les parents se décident quoiqu'à regret à mettre les enfants à l'école, crainte de causer du chagrin à ces petits êtres font toujours reculer ce moment redoutable. Mme Millet, dans cette circonstance, désire attirer sur elle l'attention des familles. Son externat, fondé en 1839, a acquis une réputation qui a été due surtout à son système d'enseignement. Sa méthode consiste à se faire aimer des enfants, des enfants qui sont ... [illegible] ... pour eux une seconde mère et une amie dévouée.

On peut, en l'honorant d'une visite rue St Pierre No 89 entre les rues Royale et Bourbon, s'assurer des progrès rapides que font les petits enfants qui lui sont confiés; elle en a de trois ans qui épellent bien, qui comptent bien et qui répondent avec assurance aux questions qu'on leur adresse sur l'Histoire sainte et la géographie.

Le prix est modéré. 2 oct—1m

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES,
Almanach de la Louisiane pour 1853. 12oct

LIBRAIRIE FRANCAISE
de VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
Proudhon P. J. la Révolution sociale, *démontrée par le coup d'Etat du 2 décembre.* 12 oct

PAPIERS PEINTS FRANCAIS.
DELCROIX—importateur.
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur *Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,* qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin (blanc Alva) papier glacé, sujets historiques, salle à manger, marbres, bois, statues, corniches, gravures, devants de cheminées, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché. 9 sept—a

PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS!!
32, rue Conti, 32, entre Chartres et Levée,
Près l'Hôtel Conti.

DEPOT de PAPIERS PEINTS des fabriques de Paris, seulement. On trouvera dans cette maison tout ce qui généralement se fabrique en papiers peints.

Le gérant de ce dépôt fait remarquer aux consommateurs que n'y ait aucun frais de maison, il vendra toujours au-dessous des prix établis par les autres maisons de ce genre.

Le gérant du dépôt: JULES CERCUEIL. 16sept—1an.

VICTOR HEBERT & Cie.,
149, *rue de Chartres.*
Publications Illustrées à
5, 15, 20, 30, 40, 50, 60 cents et $1.

DUMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile). Paul Feval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.

Nouveautés:
Léon Gozlan—Histoire de cent trente femmes.
Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 12.

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.

1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

MODES ET NOUVEAUTES!
C. YALE Jr. & Co.
27, *Rue des Magasins.*

RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTES, FOURNITURES POUR MODISTES, *Aussi que:* Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c, &c.

Le tout aux prix réduits, mérite l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 12sep—3m

Chapeaux—Un assortiment complet de fourrures cols, plaids en soie, de toutes couleurs, en ... [illegible] ... à vendre par JOHN M. GOULD & Co. 21oct 8 rue des Magasins

Chemises—Chemises pour hommes ... [illegible] ... à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 21 oct 8, rue des Magasins.

LE PHARE DE NEW-YORK,
Journal français fondé en Mai 1851.

A Partir du 1er novembre prochain, le PHARE publiera une édition semi-quotidienne, paraissant le MARDI le JEUDI et le SAMEDI au prix de $6 par an, dans le format ordinaire des journaux politiques.

Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, qui conservera ... de publication, au prix de $3 par an.

On souscrit chez A. PAYA & CO, gents. 18oct—1m 24 rue de Chartres

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, certifient par le présent que les produits ou marchandises de toute sorte qu'on embarquera sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville.

RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. C. SHAW, } Inspecteurs de la coque.

JOSIAH LOVETT, Inspecteur des machines 14 oct—60f

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St Charles et Commune.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'acquisition de ses casimirs couleurs, biens nouveauté, reçus de Paris par le steamship *Washington*. Ce riche assortiment comprend ce qu'il y a de plus beau tant comme qualité que comme disposition.

16 oct J. DESCOLENAE.

P. A. HEBRARD,
No 60, rue du Canal, ancien No 12.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la saison, qu'il offre à vendre à très bas prix, tels que: Indienne française, couleurs, grand nouveauté, Grec, Other, Roman & Co. Indienne française noire et demi deuil, anglaise et américaine do, couleur, dessins nouveaux, bleue Merrimack, damassé coton et soie pour rideaux, Damassé coton pour ... Couvrepieds blanches et couleurs 4, 10 4, 11 4, 12 4 et 13 4. Mouchoirs batiste unis, brodés et à vignettes en couleurs. Festons et entredeux brodés, en mousseline et en jaconas. Broderie anglaise, dessins nouveaux. Services de tables, ouvrés et damassés, du Bearn et anglais. Nappes damassées de toutes grandeurs. Serviettes ouvrées et unies, ouvrés œil de perdrix ... [illegible] ... Assortiment complet de bas laine et coton, pour femmes et enfants. Assortiment complet de chaussons pour hommes et garçons. ... [illegible] ... Velours à carreaux qualité supérieure. Bretelles en gomme élastique pour hommes et enfants. ... [illegible] ... Flanelle de toutes couleurs et qualités. " blanche superfine ... ne pas rétrécir. Cotonnade fantaisie à pantalons, dessins nouveaux. Do bleu uni, française. Couvertures à lits, 10 4 et 12 4 en laine et en coton. Do Z Gonner pour ... Do anglaise bleu, verte, grise et blanche. Boutons de nacre et d'os; fil, aiguilles, agrafes, épingles, galon fil, bouts de superfin, &c. &c.

Aussi

Batiste noire pour robes en toutes largeurs ... pour doublure d'habits, ... soie couleurs et noire. Mousseline laine noire étroite et large, noire et vertes. Cravates soie fantaisie et noire, articles supérieurs. Mouchoirs Chollet couleur, pour prisans. Alpaca noir et couleur; mérinos français et anglais, noirs et couleurs; soie à coudre toute couleur.

AUSSI—Tous les articles nécessaires pour habitations. 16oct

36 Rue Chartres 36
HABILLEMENS D'ENFANS.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France par les steamships Wm. Penn, ... Empire City et Crescent City de New-York. Un grand assortiment d'habillemens de tous genres à la plus haute nouveauté, comprenant tous les derniers modèles de Paris et du Nord, que nous ... [illegible] ... L'assortiment consiste principalement en: Blouses pour enfans de 2 à 5 ans, ... [illegible] ... Vestes en drap fin. Agréments, ... [illegible] ... POUR 5 ANS A 8. ... [illegible] ... POUR 9 ANS A 12. ... [illegible] ... Aussi: ... [illegible] ... LAGAYY & DESAN. 8 oct

ADOLPHE BLACHE,
60, rue de Royale

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre ... [illegible] ... dames.

Lingerie parisienne.

Gilets brodés ... [illegible] ... Les mêmes articles ... [illegible] ... Mouchoirs brodés et festonnés, ... [illegible] ... Bas coton pour femmes et enfants, ... [illegible]

Bonneterie pour hommes.

Chaussettes fil d'Ecosse, blanches, écrues, ... [illegible] ... Cravates nouveauté, Foulards, Bretelles, &c.

Un assortiment complet de Parfumerie fine de Paris, de porcelaines et cristaux, d'articles de fantaisie de bureau ... [illegible]

J. P. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de ... qu'il vendra au rabais, tels que: Livres de prières en reliures communes et en reliures riches. Livres de piété de toutes descriptions. Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au dessus. Son magasin est toujours largement assorti de livres élémentaires de Noël et Chapsal, Poitevin, ... etc., etc., etc. et de tous les livres de ... tés dans les classes; Télémaque morale en ... bible de Rogoumont. Devoirs du Chrétien, etc. On trouve également à son magasin un ... assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, scapulaires, etc. Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages formant son ancien fond. ... [illegible]

DUMAIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes dessinateurs.
Rue de la Levée, entre Lesseps et Poeyfarre, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés. 28 sep—3 m

150 caisses Marchandises Nouvelles

LE public est respectueusement invité à venir visiter mon stock de Marchandises Nouvelles, consistant en Broderies, Rubans, Soieries, et un assortiment complet de Marchandises sèches dont le détail serait trop long ... nouveauté et arrivant directement de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de la Belgique, de la Chine et du pays; et ayant reçu aussi un très bel assortiment de Souliers, le tout pour être vendu aux prix les plus modérés. A. WEYL, ancienement encoignure Moreau et Français. Nouvellement encoignure Chartres et François 27 sept—1m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co. 21 nov—1an 23 rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 30 an—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue ...

EN débarquement du navire Sharon, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—40 barriques vin rouge, 40 barils vin blanc. NADAU DU TREIL. 23 sept 26, rue St Louis

EN magasin—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc de diverses ... Cognac en 1/4, 1/4 et 1/8 de pipes; vin du Rhin, vieux Bourbon et Monongahela whiskey; ... Monongahela rye do, &c. A vendre par 27 sept NADAU DU TREIL.

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans.
FRANCIS FABRE & Co,
29 rue des Magasins,

ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co. 2 av 29 rue des Magasins

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO, 7 av 29, Magasins

L. MINOCHE,
30, *rue de Chartres, encoignure Douane*

A l'honneur d'informer les dames qu'il ouvrira, mardi 19 octobre, un magnifique assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en indiennes françaises, mousselines de laine, robes cachemire, alpacas noires, barèges ... foulards écossais, mérinos français, draps, dames, etc., gants Jouvin et Alexandre, corsets, jupons brodés, et un grande variété d'articles de fantaisie qu'il vendra aux prix les plus modérés. Incessamment ouverture des modes, confections et soieries riches. 19 oct—

W. BATTIER, B.-ès-L.-et ès-S.,
Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais.
164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 19 oct—

$10 de RECOMPENSE.

PARTIE marronne, samedi 9 courant, la mulâtresse HENRIETTE, blanchisseuse, âgée de 27 ans, taille 5 pieds 1 ou 2 pouces, parlant l'anglais et français; elle a été vue au 2me et 3me Districts. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville, ou la ramènera à l'encoignure des rues Histoire et Bons-Enfans, et 15 piastres seront données à quiconque pourra prouver les personnes qui recèlent la dite esclave.

N. B.—Les capitaines de navires, bateaux à vapeur et autres embarcations sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis suivant la loi.

18 oct—1m C. V. HURTUBISE,

Avis aux contribuables du 1er District.

TOUTES personnes ayant fait application pour correction ou altération des tableaux d'assessement de ce District, sont par le présent invitées à se présenter à mon bureau, No 11, City Hall, mercredi prochain, 27 courant, à 5 heures du soir, moment où leurs applications seront prises en considération. 25oct—3 J. L. WINTER, Recorder.

ON demande un habitant sachant ... [illegible]

A Louer ... [illegible]